



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat			
Nom du candidat			
Code de l'établissement			
Nom de l'établissement			
Sessions d'examens (mai ou novembre)	MAI 2012	Année	2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : CINÉMA
(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : LA REPRÉSENTATION ET LE RÔLE DE L'ÉTRANGER
DANS LES FILMS DE FICTION QUÉBÉCOIS CONTEMPORAINS
MONSIEUR LAZHAR DE PHILIPPE FALARDEAU ET INCENDIES
DE DENIS VILLENEUVE.

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES]

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date :

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examinateur 1	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3	
A Question de recherche	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
B Introduction	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
C Recherche	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
E Raisonnement	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
H Conclusion	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
I Présentation formelle	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
J Résumé	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
K Évaluation globale	1	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
Total sur 36		17	<input type="text"/>		<input type="text"/>	

3918 mots

Mémoire de recherche:

La représentation et le rôle de l'étranger dans les films de fiction québécois contemporains *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau et *Incendies* de Denis Villeneuve

Travail présenté à

L'Organisation du Baccalauréat International

Le lundi 21 janvier 2013

REMERCIEMENTS

Je tiens avant tout à remercier _____, mon superviseur, pour le précieux temps qu'il m'a accordé, pour le partage de ses idées et de sa passion. C'est une chance que d'avoir eu un superviseur aussi dévoué. Je garderai de très bons souvenirs de cette expérience.

Je remercie aussi _____, qui m'a supervisée dans les premières étapes de cette recherche, pour m'avoir guidée dans mes choix et pour avoir élargi mes connaissances dans le domaine du cinéma québécois.

Finalement, je remercie tous ceux qui m'ont soutenue, de près ou de loin, dans mon projet et qui m'ont encouragée à le mener à terme.

PRÉCIS

Quelle est la place de l'étranger dans le cinéma de fiction québécois contemporain? Quel y est son rôle? De quelles manières est-il représenté dans les films *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau et *Incendies* de Denis Villeneuve? On se pose ces questions, d'abord et avant tout, pour mieux comprendre la relation entre le Québécois et l'étranger qu'on illustre dans le cinéma de fiction québécois contemporain. On s'intéresse aussi aux liens existant entre la société québécoise et son cinéma.

C'est par l'analyse approfondie des deux films en question qu'on tirera nos conclusions. On remarquera, entre autres, un vif aspect critique dans le regard que l'étranger porte sur les Québécois et vice versa. De plus, on tente de présenter les étrangers de l'intérieur et d'aller au-delà des idées préconçues. De dures réalités ont été mises de l'avant dans les deux films, ce qui suscite de fortes émotions et qui amène le spectateur à poser un regard critique et plus approfondi sur le sujet. On assiste au cheminement psychologique des personnages à travers les épreuves qu'ils vivent et les relations qu'ils créent avec ceux qui leur sont étrangers.

Ainsi, on en conclut que l'étranger occupe une place essentielle dans le cinéma de fiction québécois contemporain et qu'en plus de traduire le progrès des Québécois dans leur ouverture sur le monde, il y joue, de prime abord, le rôle d'un miroir permettant à ces derniers de mieux se définir.

« L'étranger, c'est l'inconnu, c'est le mystère, l'appriivoisement, le désir, la découverte¹. »
-Léa Pool, cinéaste québécoise d'origine suisse.

¹ ROY, Jean. *Cinéma Québécois: Une grande série documentaire*. Eurêka! productions, Québec, 2008, DVD 4, *L'étranger*, 0:05 minute.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
1. Un bref survol historique du cinéma québécois.....	5
2. L'étranger dans le film <i>Monsieur Lazhar</i> de Philippe Falardeau.....	7
2.1. L'ailleurs difficile.....	7
2.2. Des visions différentes.....	8
2.3. L'adaptation de l'étranger à la culture québécoise	10
2.4. L'immigration au-delà de l'intégration.....	10
3. L'étranger dans le film <i>Incendies</i> de Denis Villeneuve	11
3.1. L'étranger comme lieu de tournage.....	12
3.2. Une dure réalité.....	13
3.3. Le rapport des Québécois avec l'étranger	14
4. La comparaison sommaire des deux films étudiés	15
4.1. Une approche différente	15
4.2. Le respect d'une même ligne directrice	16
CONCLUSION.....	17
MÉDIAGRAPHIE	19
ANNEXES	21
ANNEXE I: Résumés	21
ANNEXE II: Cinéastes	22
ANNEXE III: Terminologies.....	23
ANNEXE IV: Liste	25

INTRODUCTION

La préservation de l'identité culturelle d'une société comme le Québec n'est pas une simple affaire, puisque cette province, seule communauté francophone majoritaire d'Amérique du Nord, a une culture et des origines bien différentes de celles de ses voisins canadiens-anglais et américains. Il y a quelques décennies, le Québec avait tendance à rester plutôt centré sur lui-même, puisque les nombreux changements sociaux, qui survenaient à cette époque, avaient fait naître une importante crise identitaire dans la province. Puis, d'autres événements historiques les ont poussés à s'ouvrir davantage au reste du monde, à s'intéresser à l'étranger². Parce que le cinéma occupe une place considérable au sein de la culture québécoise, dans le but de mieux l'apprécier et puisqu'on dit souvent que la culture est le reflet d'une société, on peut se demander si l'ouverture du Québec face à l'étranger transparaît dans son cinéma et, si oui, comment? On s'intéresse donc, plus précisément, à savoir quelle est la place de l'étranger dans le cinéma de fiction³ québécois⁴ contemporain⁵, quel y est son rôle et de quelles manières il y est représenté. Les films *Monsieur Lazhar*⁶ de Philippe Falardeau⁷ et *Incendies*⁸ de Denis Villeneuve⁹, deux œuvres récentes, riches en contenu et abordant tous deux le thème de l'étranger sont des bases pertinentes en vue de répondre à ce questionnement. C'est par un bref survol historique du cinéma québécois, une analyse approfondie de chacun des deux films à l'étude ainsi qu'une comparaison sommaire de ces deux œuvres que nous tirerons nos conclusions.

² Pour plus d'informations, consulter « Étranger » en annexe.

³ Pour plus d'informations, consulter « Cinéma de fiction » en annexe.

⁴ Pour plus d'informations, consulter « Cinéma québécois » en annexe.

⁵ Pour plus d'informations, consulter « Cinéma contemporain » en annexe.

⁶ FALARDEAU, PHILIPPE. *Monsieur Lazhar*, Les films Séville, Québec, 2011, DVD, 95 minutes.

⁷ Pour plus d'informations, consulter « Philippe Falardeau » en annexe.

⁸ VILLENEUVE, Denis. *Incendies*, Les films Séville, Québec, 2010, DVD, 130 minutes.

⁹ Pour plus d'informations, consulter « Denis Villeneuve » en annexe.

1. Un bref survol historique du cinéma québécois

Un bref survol historique présentant l'évolution du rapport à l'étranger dans le cinéma québécois est essentiel si l'on veut comprendre son état actuel.

Dans les années 1930 à 1950, le thème de l'étranger était très peu, sinon pas du tout, abordé dans le cinéma québécois. Claire Valade affirme d'ailleurs que: « Dans les films de fiction canadiens-français des années 30 à 50, la présence de l'Autre était quasi inexistante.¹⁰ »

L'arrivée de la Révolution tranquille, en 1960, amène un vent de changement au sein de la société québécoise.¹¹ D'importantes réformes sont mises en place par le nouveau gouvernement et le visage du Québec change significativement. On vit une importante crise identitaire.¹² Ainsi, le Québec, tout comme son cinéma, a tendance à garder son regard plutôt rivé sur lui-même.

Ce n'est qu'entre les années 1980 et 2000, une fois que la société québécoise est devenue plus sûre de son identité, que les cinéastes commencent à s'intéresser davantage à l'étranger.¹³ La *Course destination Monde*, une émission dans laquelle on présentait de courts métrages réalisés à l'étranger par de jeunes cinéastes québécois, dont Philippe Falardeau et Denis Villeneuve, a eu d'importantes répercussions sur ses participants et sur leurs œuvres.¹⁴ En effet, cette génération de cinéastes portait et porte encore aujourd'hui un intérêt particulier envers l'étranger.

¹⁰ VALADE, Claire. « Sortir du terroir pour voir le monde », *Séquences : La revue de cinéma*, Québec, n° 252, 2008, p. 32.

¹¹ Pour plus d'informations, consulter « Révolution tranquille » en annexe.

¹² VALADE, Claire. *op. cit.*, p.32.

« Avec l'arrivée de la Révolution tranquille, [...] la société québécoise change en profondeur tout comme son cinéma [...]. D'une identité plaquée, celle de French Canadians, le Québec, avec la montée du nationalisme, passe en mode crise identitaire [...]. »

¹³ *Ibid.*, p.33.

« [...], les cinéastes québécois s'intéressent enfin à l'Autre. [...] Dans les années 90, [...] les cinéastes québécois sortent eux-mêmes des frontières de leur petit univers pour explorer le vaste monde. »

¹⁴ Pour plus d'informations, consulter « *Course destination monde* » en annexe.

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001¹⁵ ont provoqué d'importants changements idéologiques partout en Amérique, entre autres en amenant la question controversée des accommodements raisonnables au cœur de l'actualité.¹⁶ La société québécoise s'ouvre davantage au monde, particulièrement à la culture arabe, ce qui est transposé dans sa cinématographie.

Aujourd'hui, plusieurs œuvres cinématographiques démontrent une ouverture considérable de la part des cinéastes envers l'étranger.¹⁷ La grande présence d'individus et de lieux étrangers dans les films de fiction québécois contemporains démontre bel et bien qu'un certain intérêt leur est porté. Toutefois, l'étranger semble souvent être utilisé pour l'intérêt du Québécois davantage que pour son propre intérêt. Des cinéastes, comme Denis Villeneuve, mettent en scène des protagonistes qui, par le biais de l'étranger, découvrent le monde et se découvrent eux-mêmes.¹⁸ Certes, l'idée selon laquelle le cinéma québécois est ouvert au monde tient toujours, comme on l'explique dans un dossier de la Cinémathèque québécoise.¹⁹

¹⁵Pour plus d'informations, consulter « Attentats terroristes du 11 septembre 2001 » en annexe.

¹⁶ BOUCHARD, Gérard et Charles TAYLOR. *Fonder l'avenir le temps de la conciliation, Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliés aux différences culturelles* [pdf], Gouvernement du Québec, 2008. [en ligne]. <http://fr.scribd.com/doc/3053017/rapport-de-la-commission-BouchardTaylor-version-integrale>. [page consultée le 1er novembre 2012].

¹⁷ Pour plus d'informations, consulter « Films québécois sur l'étranger » en annexe.

¹⁸ MANDOLINI, Carlo. « Autre y es-tu? », *Séquences : La revue de cinéma*, n° 252, 2008, p.31.

« [...] Denis Villeneuve [...] permettront en effet à leurs protagonistes de découvrir le monde par le prisme de l'Autre. »

¹⁹ VÉRONNEAU, Pierre. *Le cinéma québécois: ouvertures aux cultures du monde* [pdf], Cinémathèque québécoise, Montréal, p.209.

« [...] on peut dire d'un cinéma ouvert aux cultures du monde qu'il est tourné hors du territoire national, et cela, peu importe le point de vue qu'y développent les cinéastes. »

2. L'étranger dans le film *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau

Le film *Monsieur Lazhar*,²⁰ réalisé par Philippe Falardeau en 2011, présente un réfugié algérien, Bachir Lazhar, qui prend en charge une classe de sixième année du primaire après que leur enseignante se soit pendue dans la classe. On suit l'évolution du personnage qui navigue entre un passé difficile, un présent qui l'est tout autant et un futur incertain. L'étranger occupe une place centrale dans ce drame québécois.²¹

2.1 L'ailleurs difficile

L'un des aspects frappants, concernant l'image qu'on fait de l'étranger dans *Monsieur Lazhar*, est sans doute l'idée que l'ailleurs, en d'autres mots «l'étranger», se fait difficile.

Au tiers du film, on apprend que Lazhar n'est non pas enseignant, mais plutôt ancien fonctionnaire demandant le statut de réfugié politique, sa famille ayant été menacée de mort en Algérie. Ses proches devaient venir le rejoindre sous peu, mais ils ont entre-temps péri dans l'incendie de l'immeuble dans lequel ils vivaient. Incendie qui, selon lui, n'était pas accidentel. Lazhar, tendu et émotif, tente de se justifier à la cour. Lorsqu'on lui dit que tout est revenu à la normale en Algérie, il répond: « Rien n'est jamais tout à fait normal en Algérie. » (33:33). Cette idée d'insécurité est d'ailleurs renforcée par une très courte scène précédant celle-ci, où Lazhar, assis au bord de son lit, respire nerveusement. Il semble se réveiller d'un cauchemar (32:30). Le film présente donc l'étranger comme étant un endroit où règnent, en plus de l'insécurité, violence, inégalité et mort. En comparaison, le Québec est un lieu sûr et paisible.

²⁰ Afin d'alléger le texte, tous les passages faisant référence à des extraits du film seront indiqués de la façon suivante: Il sera indiqué, dans le corps du texte, à quel moment du film l'action décrite a lieu, de façon à mieux situer le lecteur. De plus, les citations exactes seront mises entre guillemets. Le moment exact où commence l'extrait sera mis entre parenthèses à la fin de la description de l'extrait en question. Il est important de noter que tous les passages citant le film, dans cette partie du document, ont comme référence:

FALARDEAU, PHILIPPE. *Monsieur Lazhar*, Les films Séville, Québec, 2011, DVD, 95 minutes.

²¹ Pour voir le résumé plus détaillé du film, consulter « Monsieur Lazhar » en annexe.

2.2 Des visions différentes

Le film contient plusieurs scènes mettant de l'avant le fait que l'étranger en question ait des points de vue très différents de ceux des Québécois qu'il côtoie.

Au Québec, la mort, plus particulièrement le suicide, est un sujet tabou qu'on tente d'éviter, tandis que, pour Bachir, elle fait partie de son quotidien. L'attitude de la directrice, du personnel de l'école et des parents, face au suicide de l'enseignante, n'est donc pas la même que celle de Lazhar. Au milieu du film, Bachir lit le témoignage d'Alice, l'une de ses élèves, à la directrice qui semble troublée. Il lui demande la permission de le publier dans l'école, « [puisqu']il y a dans ce texte une volonté de communiquer, un désir de parler de la mort ensemble. » La directrice refuse avant même qu'il ait fini sa phrase. Elle trouve le texte violent et elle dit préférer « ne pas créer de vagues » (43:58).

Dans un même ordre d'idées, Monsieur Lazhar semble avoir une perception de la violence plus nuancée que ne l'est celle de Claire, une enseignante québécoise. Cela peut s'expliquer par le fait que l'Algérie ait été en guerre civile durant de nombreuses années, contrairement au Québec.²² Ainsi, contrairement aux Québécois, ça en prend beaucoup à l'Algérien pour qu'il considère un acte comme étant violent. La scène qui a lieu à la 27^e minute illustre très clairement cette différence de perception entre les deux enseignants. Durant la récréation, des garçons jouent à se pousser au sommet d'un amas de neige. Monsieur Lazhar semble trouver leur jeu particulier, mais sans plus. Quelques secondes plus tard, Claire vient les avertir. Bachir lui dit en blague: « Un jeu de garçons! » Elle répond: « Un peu violent » et Bachir corrige: « Rude, peut-être » (27:30).

²² LAROUSSE ENCYCLOPÉDIE. *Guerre d'Algérie (1954-1962)* [en ligne]. http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_dAlg%C3%A9rie/104808 [page consultée le 22 novembre 2012].

La Guerre d'Algérie est un « [conflit] qui opposa, en Algérie, les nationalistes algériens au pouvoir d'État français. »

Pour plus d'informations, consulter l'article Larousse au sujet de la Guerre d'Algérie.

Il n'y a pas que le traitement de la violence qui est vu différemment, mais le système d'éducation en entier. Lazhar a une façon très classique et stricte d'enseigner. Le système d'éducation québécois préconise un enseignement interactif et coloré, ce qu'on démontre par le biais de Claire, une enseignante passionnée et dynamique. À la 12^e minute, Lazhar décide que les bureaux seraient à l'avenir placés en « rangées bien droites », plutôt qu'en demi-cercles (12:49). Quelques minutes plus tard, une enseignante commente d'un ton sarcastique: « Des pupitres en belles rangées, ça fait longtemps que je n'ai pas vu ça, moi! » (15:22).

Enfin, les étrangers portent souvent un regard autre que le nôtre sur notre environnement et notre entourage. À la 27^e minute, Alice dit à Lazhar qu'elle a vu des photos d'Alger sur Internet et que ça semblait très beau. Elle ajoute: « C'est blanc et bleu, hein? » Lazhar lui répond qu'on appelle la capitale de son pays d'origine « Alger la blanche ». Elle rétorque: « Ici, c'est plus Montréal la sloche²³. C'est blanc, gris, puis jaune pipi²⁴ de chien.». L'Algérien n'est pas d'accord avec elle. Il lui dit que la première chose qui l'a frappé, en arrivant ici, était la couleur verte. Notons que cette scène prenant place en plein hiver, le vert est plutôt absent du paysage présenté (27:58). L'Algérien venant d'un ailleurs difficile semble mieux apprécier, voire même embellir, la beauté du Québec et cela pousse le Québécois à se remettre en question.

²³ DE VILLERS, Marie-Éva. *Multi dictionnaire de la langue française cinquième édition*, Québec Amérique, 2009, p.1492.

Sloche est un « anglicisme pour *gadoue*, *neige fondante* ».

²⁴ *Ibid.*, p.1236.

Pipi est un terme familier qui signifie « *urine* ».

3.1 L'étranger comme lieu de tournage

L'un des éléments qui distingue *Incendies de Monsieur Lazhar* est inévitablement son tournage à l'étranger. Cet aspect amène plusieurs caractéristiques particulières au film.

En fait, le lieu de l'action se situe quelque part au Moyen-Orient, mais n'est jamais clairement identifié dans le film. Selon Denis Villeneuve, cette façon de faire permet au film d'être plus universel et d'être davantage détaché d'événements historiques.²⁷ Il croit aussi que le fait d'« inscrire le film dans un espace imaginaire » est une façon de le « dégager d'un parti pris politique. »²⁸ Ces affirmations se confirment partiellement, puisqu'on constate que l'accent est mis sur des idées universelles et non spécifiques à un événement. Certes, cette façon de faire enlève de l'authenticité à ce qui est illustré, puisque le film présente une dure et complexe réalité, mais de manière plutôt généralisée.

L'étranger est aussi un outil utilisé pour son esthétique. En effet, les images du film présentent un contraste intéressant entre le beau et le laid. On présente des événements choquants et durs d'une manière très esthétique et soignée. Par exemple, à la 47^e minute, un autobus rempli de musulmans se fait intercepter par la milice chrétienne. Les passagers y sont sauvagement tués. Toutefois, Nawal, ainsi qu'une mère et sa fille, sont toujours vivantes. Nawal réussit à s'en sortir, prouvant par son pendentif qu'elle est chrétienne. Les hommes, après avoir tué la petite fille que Nawal tentait de sauver, mettent le feu à l'autobus. La femme tombe assise au sol, le regard vide. Dans un plan rapproché, suivi d'un plan moyen, on voit la femme sous le choc et l'autobus brûler en arrière-plan. Puis, un plan beaucoup plus large montre la femme et l'immense nuage de fumée noire émanant du véhicule (47:41).

²⁷ POULIOT, Audrey. « Incendies de Denis Villeneuve », *Le Quotidien*, 19 septembre 2010. [en ligne]. <http://www.lapresse.ca/le-quotidien/progres-dimanche/201009/17/01-4316686-incendies-de-denis-villeneuve.php>. [page consultée le 15 septembre 2012].

« Le réalisateur Denis Villeneuve a voulu garder une certaine distance avec les événements historiques, comme l'a fait Wajdi Mouawad dans sa pièce qui a inspiré le long-métrage. »

²⁸ (Intervieweur non mentionné). *Entretien avec Denis Villeneuve, réalisateur de 'Incendies'*, (extrait tiré du dossier de presse), Denis Villeneuve, cinéaste québécois. [en ligne]. <http://www.cinemotions.com/interview/117428>. [page consultée le 15 septembre 2012].

« Beyrouth ou Daresh ? Cette question m'a hanté durant toute l'écriture du scénario. J'ai [Denis Villeneuve] finalement décidé de faire comme la pièce et d'inscrire le film dans un espace imaginaire comme *Z* (1968) de Costa Gravas afin de dégager le film d'un parti pris politique. »

3.2 Une dure réalité

À l'instar de *Monsieur Lazhar*, *Incendies* présente l'ailleurs comme étant difficile. Dans le film, qui aborde des thèmes tels que la guerre et la torture, l'accent est mis sur les aspects sombres de l'étranger.

La dure réalité de la guerre est illustrée par des images tout aussi rudes qui démontrent les désastres et la douleur qui en résultent. À la 43^e minute, Nawal, à la recherche de son fils, découvre, dans un paysage désertique, les ruines de l'orphelinat où il devait se trouver. De petites flammes y subsistent et de la fumée s'en échappe toujours. Un homme lui dit que les enfants sont probablement à Deressa, un village voisin. Nawal, regardant le désastre qui l'entoure, tombe à genoux et sanglote. Elle semble complètement ravagée. Cette scène est riche de sens et ne laisse personne indifférent (43:30).

Si ces images viennent chercher la pitié et la compassion des spectateurs, d'autres sont présentées de manière beaucoup plus choquante et font plutôt appel au sentiment de colère. La scène de l'autobus, décrite plus tôt, dans laquelle on présente, dans un plan d'ensemble, une petite fille se faire tuer, est un bon exemple de scène provocatrice (51:33).

Parallèlement, il semble qu'on ait voulu poser un regard critique face à la situation des enfants soldats. Le film débute par une scène dans laquelle de très jeunes garçons, futurs enfants soldats, légèrement vêtus et en mauvaises conditions, se font raser la tête par des soldats adultes. Dès les premières secondes du film, un lien fort est créé entre l'auditeur et l'un des enfants, grâce à son regard sombre et révélateur longuement fixé en direction de la caméra. La musique joue aussi un rôle primordial dans cette scène sans parole ni bruit ambiant (02:39).

La situation de la femme occupe aussi une place importante dans *Incendies*. Celle-ci est présentée comme étant souffrante, impuissante et soumise à l'homme. Nawal est d'ailleurs rudement confrontée à la mort de son copain Wahab, qui, malgré les supplications de cette dernière, est froidement tué par les frères de la jeune femme. Puis, ceux-ci la menacent de leur fusil, alors qu'elle est agenouillée dos à eux (19:54). Cette scène très haute en tension démontre cette soumission de la femme face à l'homme. Dans l'une des

scènes qui suivent, la grand-mère de Nawal prie devant la maison. On entend Nawal pleurer et crier sa souffrance à l'intérieur (21:50). Peu de temps après, la femme détruite accouche de son fils dans une situation précaire et, quelques minutes après sa naissance, il lui est enlevé et emmené à l'orphelinat (25:00).

Dans un même ordre d'idées, la réalité extrêmement difficile de la femme est mise en évidence par la torture qui lui est infligée. Dans la seconde moitié du film, Nawal, qui se trouve en prison pour avoir tué le chef de milice, entend constamment les cris d'une prisonnière torturée (1:17:57). Pour les enterrer, Nawal chantonne constamment. On l'appelle, d'ailleurs, *la femme qui chante*. Assise dans une cellule où on l'a emmenée, elle se fait dévisager par un gardien de prison, qui, on l'apprendra plus tard, s'avère être son fils. On comprend qu'il la viole, puisqu'il la laisse ligotée et les pantalons baissés dans le coin de la cellule. Dans *Incendies*, on utilise souvent les images, plutôt que les mots, pour exprimer des idées. Ainsi, il n'y a aucune parole dans cette scène, mis à part ce que son fils lui dit avant de fermer la porte: « Chante maintenant. » (1:22:54).

3.3 Le rapport des Québécois avec l'étranger

Dans *Incendies*, le rapport entre les Québécois et l'étranger se voit renversé, puisque ce film donne aux Québécois le rôle de visiteurs. Ce sont donc eux les étrangers par rapport au peuple qu'ils visitent.

Jeanne, partie au Moyen-Orient afin de démystifier l'histoire de sa mère, semble s'intéresser aux gens qui lui sont étrangers. Certaines scènes démontrent cette ouverture et son désir de communiquer avec eux. Malgré quelques obstacles, elle réussit à entrer en lien avec eux et à découvrir des brides de leur culture. Cependant, certains moments, dont celui où les femmes chez qui elle boit le thé se chicanent au sujet de sa mère, sont déroutants puisqu'elle n'a pas de repères (54:54). Simon, lui, s'est montré plus réticent. Dès le début, il était fermé à ce que le testament de sa mère suggérait. Il la traitait de folle et il se sentait libéré suite à sa mort (4:18). Vers la fin du film, Simon a été forcé de voir et de confronter son ignorance. Dans leur chambre d'hôtel, perdu dans ses pensées, il dit à sa sœur: « Un plus un, ça fait deux. Ça [ne] peut pas faire un. Jeanne, un plus un, ça peut

2.3 L'adaptation de l'étranger à la culture québécoise

Bachir Lazhar apprend, peu à peu, à connaître la culture québécoise. Il y porte un regard intéressé et parfois critique.

Cet intérêt est démontré, entre autres, à la 47^e minute, lorsqu'il assiste à une partie de hockey amateur. On illustre aussi sa curiosité envers la littérature québécoise en faisant un gros plan sur des livres d'auteurs québécois, tels que Jacques Godbout et Hubert Aquin, posés sur sa table. Puis, on le présente en train de lire le roman *L'énigme du retour* de Dany Laferrière (47:49).

La méthode d'enseignement utilisée par Lazhar évolue, elle aussi, au fil du temps. Lentement, il s'approprie les techniques des autres enseignantes et ajoute un peu de fantaisie à son enseignement. Il est important de noter que sa femme, qui était enseignante, est elle aussi une source d'inspiration pour lui. À la 25^e minute, Bachir s'arrête dans le corridor et observe discrètement Claire parler des Amérindiens avec ses élèves. Il porte attention à ses stratégies et son sourire laisse croire qu'il apprécie sa méthode de travail (25:34). À la 49^e minute, seul dans la classe de l'enseignante, il observe avec fascination les décorations qui l'enjolivent (49:40).

2.4 L'immigrant au-delà de l'intégration

Bien que le réfugié semble s'adapter tranquillement au Québec, le film ne le présente pas uniquement comme un simple immigrant.

En effet, on met la lumière sur ses racines, ses sentiments et sa vie passée. À la 36^e minute, il ouvre un colis contenant les effets personnels de sa femme et tombe sur une photo d'elle et de ses enfants. Son visage nostalgique et pensif traduit son sentiment de tristesse face à leur tragique destin (36:42). À la 54^e minute, seul dans sa classe, il entend de la musique venant de la fête au gymnase de l'école et se laisse emporter dans une danse à saveur orientale. Claire, étant témoin de cette scène, commence à s'intéresser davantage à lui (54:28).

Dans la seconde partie du film, l'enseignante reçoit Bachir à souper. Elle lui parle de ses voyages et dit qu'elle en fait profiter les enfants. Elle ajoute qu'elle est certaine que lui aussi fait profiter ses élèves de son histoire, sa culture et ses origines. Il répond que « ce n'est pas le but des cours ». À cela, elle réplique d'un air surpris: « C'est juste que l'exil, c'est une sorte de voyage, finalement. » Bachir rectifie d'un ton catégorique: « Non Claire. Pour la majorité des immigrants, le voyage, c'est être sans papiers, déracinés dans un pays dont on ignore la culture. » Sur ces propos, il continue de manger, laissant paraître un sourire maladroit, tandis que Claire l'observe un peu mal à l'aise. La distance créée entre les deux personnages est d'ailleurs accentuée par le choix des plans de caméra, passant de plans rapprochés à un plan plus large (1:13:00). Cette scène vise à remettre en question la vision du Québécois par rapport à la réalité de l'immigrant et à mettre de l'avant l'idée que la situation des réfugiés est souvent difficile.

3. L'étranger dans le film *Incendies* de Denis Villeneuve

Le film *Incendies*,²⁵ réalisé par Denis Villeneuve en 2010, présente la surprenante histoire des jumeaux Marwan, enfants d'une femme originaire du Moyen-Orient et au passé tumultueux. Suite au décès de cette dernière, ils apprennent, par l'entremise de son testament, qu'ils ont un frère dont ils ignorent tout. Grâce à de rigoureuses recherches, ils finissent par le retracer et par découvrir, avec stupéfaction, qu'il est non seulement leur frère, mais aussi leur père.²⁶

²⁵ La même façon de faire que celle qui a été expliquée pour *Monsieur Lazhar* sera utilisée dans cette section pour indiquer les références au film *Incendies*. Ainsi, tous les passages faisant référence au film, dans cette partie du document, ont comme référence:

VILLENEUVE, Denis. *Incendies*, Les films Séville, Québec, 2010, DVD, 130 minutes.

²⁶ Pour voir le résumé plus détaillé du film, consulter « *Incendies* » en annexe.

tu faire un? » Jeanne le fixe du regard durant de longues secondes, puis inspire bruyamment, le visage effrayé. À cet instant, Simon venait de découvrir qu'une même personne était à la fois leur frère et leur père (1:53:44).

Incendies illustre bien l'idée que les Québécois se découvrent par l'entremise de l'étranger. Simon et Jeanne, avant de prendre connaissance du testament de leur mère, ignoraient tout à propos d'eux-mêmes. Leur visite à l'étranger et les rencontres qu'ils y ont faites leur ont permis de découvrir qui ils étaient vraiment. Cette prise de conscience est d'abord illustrée dans la scène où ils plongent dans la piscine publique, y nagent fougueusement, s'arrêtent, se regardent sans parler et s'enlacent en guise de réconfort, après avoir appris qu'ils étaient les enfants du viol. Cette scène est en quelque sorte une métaphore visant à illustrer leur renaissance (1:32:17). Une deuxième révélation est contenue dans l'équation « $1+1=1$ », posée par Simon à la fin du film (1:53:44). On peut voir, dans cette équation, le fait qu'un étranger soit à la fois leur père et leur frère ($1+1=1$), le fait que cet individu ait donné vie à des jumeaux ($1=1+1$) ou encore l'idée que les jumeaux soient à la fois Québécois et étrangers ($1+1=1 \times 1$).

4. La comparaison sommaire des deux films étudiés

Malgré quelques différences au niveau de l'approche choisie, il s'avère que les deux films à l'étude suivent étroitement une même ligne directrice.

4.1 Une approche différente

Bien qu'ils développent tous deux l'idée d'une réalité difficile, l'accent n'est pas mis sur les mêmes aspects. D'un côté, on insiste davantage sur le beau, tout en faisant des clins d'œil au plus sombre et, de l'autre côté, on fait l'inverse. *Monsieur Lazhar*, malgré la gravité du sujet abordé, est un film beaucoup plus léger qu'*Incendies* ne l'est, sans pour autant être moins riche de contenu.

Dans un même ordre d'idées, le film *Monsieur Lazhar* met l'accent sur l'étranger en tant qu'individu, tandis qu'*Incendies* aborde davantage l'angle spatial de l'étranger.

Enfin, il est clair que le Québécois ne joue pas le même rôle dans chacun des films, puisqu'il est hôte dans *Monsieur Lazhar* et visiteur dans *Incendies*.

4.2 Le respect d'une même ligne directrice

Il va de soi que, dans les deux films, on porte un grand intérêt envers l'étranger au sens large. On sent un désir de comprendre et de découvrir l'autre, mais qu'il y a aussi un questionnement identitaire chez les Québécois qui, grâce à l'étranger, se découvrent eux-mêmes.

De plus, les cinéastes québécois, en laissant une grande place à l'étranger, semblent vouloir mettre en lumière la réalité difficile qui habite ces gens et ces lieux et, du même coup, montrer aux Québécois qu'ils sont chanceux et que le Québec est beau. En d'autres mots, ils les rassurent dans leur confort.

On amène aussi l'idée que les différences culturelles ont toujours un impact dans les relations qu'entretiennent deux personnes, mais qu'au fond, elles sont une source de richesses et non une problématique.

Enfin, la métaphore de l'incendie dévastateur est présente dans chacun des films étudiés. Le feu est symbole de douleur, de perte et de violence, mais aussi de force et de puissance. Il fait aussi appel à l'expression « renaître de ses cendres » qui signifie « survivre à sa destruction, comme le phénix.²⁹ »

²⁹ VILLERS, Marie-Éva de. *op. cit.*, p.276.

CONCLUSION

Pour conclure, on peut dire que les Québécois sont partagés entre la volonté de s'ouvrir à l'étranger et le désir de se connaître eux-mêmes. Les œuvres cinématographiques québécoises proposent des regards particuliers sur la société, la critiquent et permettent une perpétuelle remise en question. Ainsi, cinéma et société sont en relation très étroite, c'est pourquoi l'étude des films québécois en dit long sur cette société.³⁰ De toute évidence, les deux films étudiés proposent que chaque individu soit en partie étranger aux autres et à lui-même et que ce soit dans un parcours, non sans obstacles et nécessitant une grande ouverture, qu'il parviendra, à la fois, à mieux comprendre l'étranger et à avoir une meilleure connaissance de soi. De plus, on présente l'étranger comme étant riche en vécu et on démontre qu'il a beaucoup à nous apporter, malgré le fait qu'on soit parfois réticent à cette idée. Le regard de l'étranger agit tel un miroir qui révèle des sphères jusqu'alors inexplorées ou méconnues d'une personne ou d'une communauté. L'étranger est présent, dans le cinéma québécois, à la fois pour permettre aux Québécois de mieux se voir et pour refléter l'ouverture grandissante du Québec face à un monde de plus en plus interdépendant.

³⁰ POIRIER, Claude. *Le cinéma Québécois. À la recherche d'une identité?*, Presses de l'Université du Québec, 2004, p.3.

« Le film possède des capacités propres de remise en question et de recomposition de la réalité. [...] Il reflète des tendances de la société, il est imprégné par cette société qui l'entoure, mais il propose aussi des visions alternatives et concurrentes du social, il critique [...]. L'analyse du contenu des films permet ainsi de rejoindre l'analyse de la société québécoise. »

Certes, tout n'est pas noir ni blanc dans les deux œuvres étudiées. Ainsi, dans *Incendies*, le malaise des jumeaux lorsqu'ils remettent les lettres de leur mère à leur père traduit l'idée qu'ils ne se sont toujours pas complètement affranchis de cette barrière qui les distancie de l'étranger (1:58:53). De même, dans *Monsieur Lazhar*, le personnage de Claire met en évidence le fait que Bachir ait de la difficulté à se révéler à l'autre. Elle lui dit, en effet, que c'est en parlant de lui à sa violette qu'elle ne perdra pas ses fleurs et qu'il soit dommage qu'il se pense ennuyant (1:15:43). Malgré la bonne volonté des cinéastes de présenter une image fidèle et juste de l'étranger, il se peut que le regard qu'on porte sur lui et notre compréhension d'une réalité qui n'est pas la nôtre comportent certaines limites.

MÉDIAGRAPHIE

BOUCHARD, Gérard et Charles TAYLOR. *Fonder l'avenir le temps de la conciliation, Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliés aux différences culturelles* [pdf], Gouvernement du Québec, 2008. [en ligne].
<http://fr.scribd.com/doc/3053017/rapport-de-la-commission-BouchardTaylor-version-integrale>.

FABULA. *La fiction, définition(s)*. [en ligne].
[http://www.fabula.org/atelier.php?La_fiction%2C_d%26eacute%3Bfinition\(s\)](http://www.fabula.org/atelier.php?La_fiction%2C_d%26eacute%3Bfinition(s)).

FALARDEAU, PHILIPPE. *Monsieur Lazhar*, Les films Séville, Québec, 2011, DVD, 95 minutes.

FILMS DU QUÉBEC. *Incendies - Un film de Denis Villeneuve*. [en ligne].
<http://filmsquebec.over-blog.com/article-incendies-un-film-de-denis-villeneuve-47720816.html#resume>.

FILMS DU QUÉBEC. *Monsieur Lazhar - Un film de Philippe Falardeau*. [en ligne].
<http://filmsquebec.over-blog.com/article-film-monsieur-lazhar-85616856.html#resume>.

LAROUSSE. *Guerre d'Algérie (1954-1962)* [en ligne].
http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_dAlg%C3%A9rie/104808.

L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE. *Révolution tranquille*. [en ligne].
<http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/revolution-tranquille>.

MANDOLINI, Carlo. « Autre y es-tu? », *Séquences : La revue de cinéma*, n° 252, 2008, pp. 30-31.

NATIONAL COMMISSION ON TERRORIST ATTACKS. *The 9/11 Commission Report* [document officiel]. [en ligne]. <http://www.gpo.gov/fdsys/pkg/GPO-911REPORT/pdf/GPO-911REPORT.pdf>. Cité dans WIKIPÉDIA. *Attentats du 11*

septembre 2001. [en ligne].

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats du 11 septembre 2001](http://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_du_11_septembre_2001).

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA. *Artisans de l'ONF, Falardeau Philippe*. [en ligne]. http://www.onf-nfb.gc.ca/fra/portraits/philippe_falardeau/.

POULIOT, Audrey. « Incendies de Denis Villeneuve », *Le Quotidien*, 19 septembre 2010. [en ligne]. <http://www.lapresse.ca/le-quotidien/progres-dimanche/201009/17/01-4316686-incendies-de-denis-villeneuve.php>.

POIRIER, Claude. *Le cinéma Québécois. À la recherche d'une identité?*, Presses de l'Université du Québec, 2004, 300 pages.

PUBLICATIONS DU QUÉBEC. *Règlement sur la reconnaissance d'un film comme film québécois* [document officiel]. [en ligne]. http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/C18_1/C18_1R5.HTM.

ROY, Jean. *Cinéma Québécois: Une grande série documentaire. L'étranger*. Eurêka! productions, Québec, 2008, 4 DVDs, 13 heures.

TÉLÉ-QUÉBEC. *Cinéma québécois, Denis Villeneuve*. [en ligne]. <http://cinemaquebecois.telequebec.tv/#!/Artists/109/Clips/1231/Default.aspx>.

VALADE, Claire. « Sortir du terroir pour voir le monde », *Séquences : La revue de cinéma*, Québec, n° 252, 2008, pp. 32-33.

VÉRONNEAU, Pierre. *Le cinéma québécois: ouvertures aux cultures du monde* [pdf], Cinémathèque québécoise, Montréal.

VILLENEUVE, Denis. *Incendies*, Les films Séville, Québec, 2010, DVD, 130 minutes.

VILLERS de, Marie-Éva de. *Multi dictionnaire de la langue française cinquième édition*, Québec Amérique, 2009, 1701 pages.

WIKIPEDIA. *Course destination monde* [en ligne]. http://fr.wikipedia.org/wiki/Course_destination_monde.

WIKIPEDIA. *Liste de films québécois* [en ligne]. http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_films_québécois.

(Intervieweur non mentionné). *Entretien avec Denis Villeneuve, réalisateur de 'Incendies'*, (extrait tiré du dossier de presse), Denis Villeneuve, cinéaste québécois. [en ligne]. <http://www.cinemotions.com/interview/117428>.

ANNEXES

ANNEXE I: Résumés

Incendies

« Lorsque le notaire Lebel fait à Jeanne et Simon Marwan [...] la lecture du testament de leur mère Nawal, les jumeaux sont sidérés de se voir remettre deux enveloppes, l'une destinée à un père qu'ils croyaient mort et l'autre à un frère dont ils ignoraient l'existence. Jeanne voit dans cet énigmatique legs la clé du silence de Nawal, enfermée ces dernières années dans un mutisme obstiné depuis son lit d'hôpital. Elle décide immédiatement de partir au Moyen-Orient exhumer le passé de cette famille dont elle ne sait presque rien...

Le jeune Simon, lui, n'a que faire des caprices posthumes de cette mère avare d'affection qui a passé sa vie à leur empoisonner l'existence. Mais son amour pour sa soeur le poussera bientôt à rejoindre Jeanne au Moyen-Orient sur la piste d'une Nawal bien loin de la mère qu'ils ont connue...³¹ »

On découvre l'histoire des jumeaux par l'entremise de retours dans le passé de leur mère. Ce n'est qu'à la fin du film que Jeanne et Simon, tout comme les spectateurs, apprennent qu'ils sont les enfants du viol et de l'inceste. En effet, lors de son séjour en prison, leur mère s'est fait violer par son fils, devenu bourreau, et a ainsi donné naissance aux jumeaux.

Incendies est une adaptation de la pièce de théâtre de Wajdi Mouawad.

³¹ FILMS DU QUÉBEC. *Incendies - Un film de Denis Villeneuve*. [en ligne]. <http://filmsquebec.over-blog.com/article-incendies-un-film-de-denis-villeneuve-47720816.html#resume>. [page consultée le 17 décembre 2012].

Monsieur Lazhar

« À Montréal, une enseignante du primaire meurt subitement. Apprenant la nouvelle dans le journal, Bachir Lazhar [...], un Algérien de 55 ans, frappe à la porte de l'école pour offrir ses services à titre de remplaçant. Rapidement embauché pour combler le vide laissé par la disparue, l'immigrant fait son entrée sur le marché du travail québécois dans un établissement en situation de crise alors qu'il nage lui-même en pleine tragédie personnelle.

Dès son arrivée, le fossé culturel entre Bachir et sa classe se dessine, alors qu'il propose aux enfants une dictée hors de leur portée, tirée d'Honoré de Balzac. Peu à peu, Bachir apprend à mieux connaître un groupe d'écoliers aussi ébranlés qu'attachants. Parmi ceux-ci, Alice et Simon, deux élèves charismatiques témoins d'un incident tabou, se révèlent particulièrement atteints par le décès de leur professeur. Pendant que la classe amorce un processus de guérison, personne à l'école ne soupçonne le passé douloureux de Bachir qui risque l'expulsion du pays à tout moment.³² »

En réalité, Lazhar n'est pas un enseignant, mais bien un ancien fonctionnaire. Il tente d'obtenir le statut de réfugié politique, puisque sa famille, qui a entre temps péri dans l'Incendie de leur bloc appartement, était menacée de mort dans son pays d'origine.

Monsieur Lazhar est une adaptation de la pièce de théâtre d'Évelyne de la Chenelière.

ANNEXE II: Cinéastes

Denis Villeneuve

« Né à Gentilly, près de Trois-Rivières, Denis Villeneuve étudie les sciences pures au Cégep et le cinéma à l'Université du Québec à Montréal. En 1990-1991, il remporte la Course Europe-Asie avec ses reportages audacieux ; diffusé à Radio-Canada, le concours réserve à son gagnant un billet pour réaliser un film avec l'Office national du film (ONF). [...] Villeneuve réalise son tout premier film professionnel avec l'ONF, sur un thème imposé fourni par l'Agence canadienne de développement international : le multiculturalisme. [...] En 1998, Denis Villeneuve écrit et réalise son premier long métrage, *Un 32 août sur terre*, [...]. En 2000, son deuxième long métrage, *Maëlstrom* [...] remporte des dizaines de prix [...]. En 2008, Denis Villeneuve présente *Next Floor* [...] qui remporte le Grand Prix Canal+ pour le meilleur court métrage à la Semaine de la critique de Cannes. 9 ans après *Maelström*, [...]

³² FILMS DU QUÉBEC. *Monsieur Lazhar - Un film de Philippe Falardeau*. [en ligne] <http://filmsquebec.over-blog.com/article-film-monsieur-lazhar-85616856.html#resume>. [page consultée le 17 décembre 201].

[*Polytechnique*] de Denis Villeneuve relate la tuerie survenue à l'École Polytechnique de Montréal en 1989.³³ »

Il est le réalisateur et scénariste du film *Incendies*, sorti en 2010.

Philippe Falardeau

« Né à Hull en 1968, Philippe Falardeau étudie les sciences politiques à l'Université d'Ottawa [...]. Il a travaillé [sic] ensuite deux ans comme analyste politique [...]. Il s'inscrit en 1991 à la Maîtrise en relations internationales à l'Université Laval, mais il quitte Québec [sic] l'année suivante pour participer à *la Course destination monde* à Radio Canada. [...] Philippe Falardeau plonge dans le monde de l'audiovisuel. En 2000, il réalise son premier long-métrage, *La Moitié gauche du frigo*, [...]. Son deuxième long-métrage, *Congorama*, est présenté à la Quinzaine des réalisateurs de l'édition 2006 du Festival de Cannes, pour ensuite gagner cinq prix Jutra en 2007, [...].³⁴ »

Il est le réalisateur et scénariste du film *Monsieur Lazhar*, qui a pris l'affiche en octobre 2011.

ANNEXE III: Terminologies

Attentats terroristes du 11 septembre 2001³⁵

Les attentats du 11 septembre 2001 sont quatre attentats-suicides ayant eu lieu aux États-Unis et ayant été perpétrés par des membres d'Al Quâida. Ces événements sont survenus plus précisément à New-York et à Washington et ils visaient des bâtiments symboliques tels que le World Trade Center et le Pentagone. Plusieurs milliers de personnes ont perdu la vie ce jour là.

³³ TÉLÉ-QUÉBEC. *Cinéma québécois, Denis Villeneuve*. [en ligne]. <http://cinemaquebecois.telequebec.tv/#!/Artists/109/Clips/1231/Default.aspx>. [page consultée le 24 novembre 2012].

³⁴ OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA. *Artisans de l'ONF, Falardeau Philippe*. [en ligne]. http://www.onf-nfb.gc.ca/fra/portraits/philippe_falardeau/. [page consultée le 13 octobre 2012].

³⁵ Pour voir le rapport complet, consulter: NATIONAL COMMISSION ON TERRORIST ATTACKS. *The 9/11 Commission Report* [document officiel]. [en ligne]. <http://www.gpo.gov/fdsys/pkg/GPO-911REPORT/pdf/GPO-911REPORT.pdf>. Cité dans WIKIPÉDIA. *Attentats du 11 septembre 2001*. [en ligne]. http://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_du_11_septembre_2001. [pages consultées le 13 octobre 2012].

Cinéma contemporain

Le « cinéma contemporain » désigne ici tous les films ayant été réalisés après 2001. Les deux films auxquels nous nous intéressons particulièrement ont été réalisés en 2010 et 2011.

Cinéma de fiction

Le « cinéma de fiction » est une construction narrative développant des intrigues prédéterminées et de manière structurée formant une création cinématographique. Le terme « fiction » est défini comme une « création de l'imagination³⁶ ». Une fiction se distingue du réel complètement ou en partie.³⁷

Cinéma québécois

Le « cinéma québécois » est l'ensemble des films ayant été produits au Québec par un producteur résident au Québec depuis au moins deux ans. Il est financé entre 80% et 100% par des organismes gouvernementaux provinciaux et fédéraux. De plus, le film doit cumuler un certain nombre de points dans un système de pointage prévu à cet effet.³⁸ D'un point de vue culturel, ce cinéma s'intéresse aux Québécois et met de l'avant les valeurs, la culture, l'histoire et les idéologies propres au Québec. Ces aspects sont souvent abordés d'un point de vue critique.

Course destination Monde

« La *Course destination monde* était une émission présentée par Radio-Canada où des participants parcouraient seuls différentes régions du monde tout en réalisant de petits films de 4 minutes de différents genres: documentaires, éditoriaux, dramatiques ou chroniques présentant leurs états d'âme au fil de leurs découvertes. Elle a permis le développement de plusieurs jeunes réalisateurs.³⁹ »

³⁶VILLERS, Marie-Éva de. *op. cit.*, p.716.

³⁷FABULA. *La fiction, définition(s)*. [en ligne].

[http://www.fabula.org/atelier.php?La_fiction%2C_d%26acute%3Bfinition\(s\).](http://www.fabula.org/atelier.php?La_fiction%2C_d%26acute%3Bfinition(s).)

[page consultée le 13 octobre 2012].

« Est fiction une représentation littéraire qui constitue un monde autonome, ou du moins partiellement distinct du réel. »

³⁸ Pour plus d'informations à ce sujet, consulter: PUBLICATIONS DU QUÉBEC. *Règlement sur la reconnaissance d'un film comme film québécois* [document officiel]. [en ligne].

http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/C_18_1/C18_1R5.HTM.

[page consultée le 3 septembre 2012].

³⁹ WIKIPEDIA. *Course destination monde* [en ligne].

http://fr.wikipedia.org/wiki/Course_destination_monde. [page consultée le 13 octobre 2012].

Étranger

Dans le cadre de ce mémoire, le terme « étranger » occupe une place significative. Un étranger est une « personne d'une autre nationalité⁴⁰ ». Un pays étranger est un « pays autre que celui dont on est citoyen⁴¹ ». Ce terme a été déterminé pour désigner toute personne n'étant pas d'origine québécoise et tout lieu situé à l'extérieur du Québec. Ainsi, l'étranger l'est par rapport aux Québécois.

Révolution tranquille

« La Révolution tranquille est une période de changements rapides vécue par le Québec de 1960 à 1966. [...] La province est, en 1960, une société urbaine hautement industrialisée et tournée vers l'extérieur, et le parti de l'Union nationale, au pouvoir depuis 1944, apparaît de plus en plus anachronique. Il conserve, en effet, obstinément son idéologie conservatrice et défend sans relâche des valeurs traditionnelles dépassées. Aux élections du 22 juin 1960, les libéraux mettent fin à l'emprise de l'Union nationale [...]. Sous la direction de Jean Lesage, le Parti libéral du Québec élabore un programme résolument réformiste. Le thème central de la campagne électorale est illustré par le slogan libéral « C'est le temps que ça change ».⁴² »

ANNEXE IV: Liste

Films québécois sur l'étranger

Voici quelques uns des films de fiction québécois ayant été réalisés entre 2001 et aujourd'hui qui abordent, entre autres, la thématique de l'étranger⁴³:

Congorama, Philippe Falardeau
L'Ange de Goudron, Denis Chouinard
Mambo Italiano, Émile Gaudreault
C.R.A.Z.Y., Jean-Marc Vallée
Les États-Unis d'Albert, André Forcier
Un dimanche à Kigali, Robert Favreau
Journal d'un Coopérant, Robert Morin
Café de Flore, Jean-Marc Vallée
Rebelles, Kim Nguyen
Inch'Allah, Anaïs Barbeau-Lavalette

⁴⁰ VILLERS, Marie-Éva de. op. cit., p.661.

⁴¹ Loc. cit.

⁴² L'encyclopédie canadienne. *Révolution tranquille*. [en ligne].

<http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/revolution-tranquille>.

[page consultée le 13 octobre 2012].

⁴³ Wikipédia, l'encyclopédie libre. *Liste de films québécois* [en ligne].

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_films_qu%C3%A9b%C3%A9cois. [page consultée le 8 janvier 2013].